



Conflit Professeur/Élevé: du conseil de discipline au jugement ?

Par marijo30, le 08/10/2014 à 16:40

Bonjour,

Je suis une jeune diplômée du Bac Pro et durant ma scolarité j'ai traversé une rude période de conflit avec un professeur.

J'ai intégré la section Bac Pro lors de l'année de première à la suite de mon CAP en 1 an, ce professeur était le professeur principal de la classe et je l'avais eu l'année précédente mais dans une matière différente.

J'ai vite eu vent des nombreux soucis que le professeur avait causé aux élèves mais je n'ai pas eu besoin de longtemps pour en avoir la preuve.

En effet, ce professeur avait pour habitude de descendre les élèves le plus possible par exemple pour *la perte d'un parent, l'orientation sexuelle, les rapports familiaux, les choix de fréquentation, la façon de s'habiller..* Bref, tout était bon pour casser et rendre un élève malade.

Au début, je n'étais pas celle sur laquelle elle se défoulait puisque je participais à un projet européen qui la rendait fière, j'étais la plus âgée de la classe du coup elle se confiait à moi pour ses problèmes personnels et qu'elle rêvait de m'avoir comme fille. Elle m'a souvent proposée d'aller dormir chez elle (offres que j'ai EVIDEMMENT refusées). C'est seulement à la rentrée en terminale que je suis devenue son souffre douleur en quittant le projet européen pour me consacrer à mon diplôme que je n'étais pas du tout sûre d'avoir (puisque j'avais un pâtre et trouver un stage quand il nous manque une jambe c'est vraiment pas facile puisque personne ne veut de vous).

C'est alors qu'elle s'est mise à me crier dessus, à m'insulter ouvertement, à crier devant tous les élèves que mes parents étaient *"des sous merdes"* et que *"j'allais finir comme eux"*, à me dire que si *les homosexuels ne sont pas acceptés c'est parce qu'ils sont méprisants et totalement irrespectueux de la nature*, que mes problèmes personnels je les méritais etc.. Que de jolies choses qui m'ont détruis la santé: j'ai fait une dépression à me renfermer sur moi même.

J'étais harcelée par cette femme qui m'en faisait baver tous les jours qui elle avait droit de tout faire de nous : prendre de [s]l'exo1000[/s] en disant que nous sommes la cause de sa dépression, essayer d'écraser un élève de la classe, venir complètement bourrée et aller se plaindre comme quoi on l'a agressée pour qu'elle rentre chez elle, nous faire travailler un dimanche en son absence dans un festival, nous abandonner 3 semaines avant le Bac blanc après 1 mois de stage et venir comme une fleur le jour J pour nous décourager pendant

l'épreuve (moyenne générale: 3/20 pour la matière principale, coef 5).. et j'en passe, avec 11h de cours par semaine elle avait le temps de se foutre de nous.

Nous nous sommes tous plaints à l'administration qui n'ont jamais bougé le petit doigt pour nous aider, ni les médecins ne pouvaient plus rien pour nous le lycée refusait les ordonnances. Nous avons du donc faire bouger les choses seuls.

Nous avons écrit les lettres pour le rectorat, l'académique, l'administration du lycée, aux parents d'élèves pour se lier à notre cause. Nous étions dépourvu de moyen à 4 mois du Bac. Dans notre panique il était évident de faire changer quelque chose, il nous fallait un bon prof pour nous faire rattraper le retard que nous avons sur le programme (nous n'avons toujours pas fini notre livres de cours et d'exercices de cette matière). Lors de la réception de la lettre au professeur, celle-ci est devenue violente, agressive, insultante et complètement hystérique. Le lendemain j'ai tenté de la raisonné mais c'était la matinée de trop, celle qui m'envoie vers ce site.

19 février, rien n'est de mon côté: j'ai séchée le cours de la prof mais je me suis pointée devant la porte accompagnée de plusieurs élèves mais seulement 2 d'entre nous est allée voir la prof. Polis, correctes, nous avons toqué à la porte avant d'entrée et elle nous a tout de suite menacée. Je tentais de lui demander pourquoi elle s'acharnait sur nous lorsqu'elle nous pousse tout les deux violemment (lui contre la porte, moi contre le boitier électrique de la salle informatique).

Après cette agression j'ai perdu mes moyens et en vue de mon caractère à ne pas me faire marcher dessus j'ai lancé une insulte plutôt que de la frapper (parce que si je ne m'étais pas contrôlée c'est sûrement ce que j'aurais fait.. merci conscience) je lui ai dit "Ce n'est pas à cause d'une grosse pute de prof que j'aurais pas mon Bac !". Les autres élèves étaient dans le couloir à ce moment là et ils se sont tous écartés lorsqu'elle a voulu sortir pour aller chercher de l'aide auprès d'un de ses collègues.

Effectivement, on insulte pas un prof= conseil de discipline et renvoi d'une semaine. Suite de cet événement, nous avons eu deux nouveaux profs et 3 heures ajoutées à l'emploi du temps pour carburer au Bac. Chose réussie !

Ça aurait pu être la fin de l'histoire mais non, elle m'aimait trop pour ça (blague). Ce professeur a porté plainte pour insulte et tentative de séquestration.

Je veux bien payer pour ce qu'il s'est passé au lycée mais je ne pense pas que cela valait la peine d'avoir un fichier dans les registres de police.

En constatant l'état de cette femme, il est évident qu'elle a besoin de voir un médecin et d'arrêter d'enseigner. L'administration du lycée et la police sont tous d'accords avec ça en connaissance de cette femme qui cause des problèmes aux élèves de cette section depuis 15 ans selon ces collègues qui la connaissent d'un autre établissement du secteur. Si quelqu'un a eu la patience de lire mon message pourrait-il me dire comment faire pour me défendre face à un membre (de près ou de loin) à l'éducation nationale? Je suis coupable d'une insulte et j'ai payé ce qui était prévu par le lycée. Mais après 1 an et demi de rabaissement, d'insultes et de harcèlement, je ne pense pas avoir faire un génocide? Ai-je vraiment dépassée les bornes et je mérite d'être fichée et d'être peut-être poursuivie pour ce petit incident qui n'a traumatisé personne en comparant avec son acharnement de toute une carrière?

Le harcèlement moral des professeurs envers les élèves est une réalité, ça existe et je pense que nous ne sommes pas les premiers à qui ce genre de situation arrive. Les Bac Pro ne sont pas tous des cancre nous étions sûrement la classe qui détruisait totalement le stéréotype

de la section. Pour moi qui venait du général, je me suis sentie comme une incapable en arrivant dans le professionnel mais on finit par se dire qu'on apprend un métier dans le but de savoir travailler.

J'espère vraiment que quelqu'un comprendra, je ne supporte plus ce conflit, merci d'avance.